

ANNUAIRE

HISTORIQUE ET BIOGRAPHIQUE

DES

SOUVERAINS,

DES CHEFS ET MEMBRES DES MAISONS PRINCIÈRES,

DES

FAMILLES NOBLES OU DISTINGUÉES,

ET PRINCIPALEMENT

DES HOMMES D'ÉTAT, DE GUERRE, DE SCIENCE

et de ceux dont se compose

L'ÉLITE DES DIVERSES NATIONS.



1^{er} Volume.



PARIS,

A LA DIRECTION DES ARCHIVES HISTORIQUES,

RUE RICHELIEU, 93.

1844.

LE PAYS DE BOURJOLLY (JEAN-ALEXANDRE), *maréchal de camp, commandant la division active de Mostaganem; commandeur de l'Ordre royal de la Légion-d'Honneur.*

Après avoir fait partie des pages du roi de Hollande, il entra, en 1807, comme sous-lieutenant dans l'infanterie hollandaise; il se signala sur les côtes de l'Oost-Frise, en enlevant, à la tête de dix-huit à vingt hommes, l'équipage d'un navire anglais.

Passé, en 1810, au service de la France, il fut nommé aide-de-camp du maréchal BESSIÈRES, duc d'ISTRIE, et prit part aux campagnes d'Espagne, en 1810 et 1811; de Russie, en 1812, et de 1813 en Allemagne.

A la bataille de Lutzen, il se fit remarquer par son courage; le maréchal BESSIÈRES fut tué à ses côtés. M. LE PAYS DE BOURJOLLY fut décoré par l'Empereur sur le champ de bataille.

Nommé aide-de-camp du maréchal SOULT, il l'accompagna en Espagne, en 1813, et prit part, en 1814, à la bataille livrée sous les murs de Toulouse.

Lors du débarquement de l'île d'Elbe, il fit la campagne de 1815, comme aide-de-camp du maréchal SOULT, et combattit à Waterloo.

Laissé en demi-solde pendant la restauration, il fut nommé chef-d'escadron du 8^e régiment de dragons, en 1830; lieutenant-colonel, puis colonel, en 1835, dans le 8^e régiment de dragons.

Préférant l'activité des camps à la monotonie de la garnison,

il parvint à obtenir le commandement du 1^{er} régiment de chasseurs d'Afrique, qu'il commanda avec distinction. Mis à l'ordre de l'armée par le maréchal Vallée pour sa belle conduite au combat de l'Oued-l'Alleg, du 31 décembre, où, le premier, à la tête de son régiment, il enfonça les bataillons réguliers de l'émir, il y fut blessé et récompensé par la croix de Commandeur.

Plus tard, mis de nouveau à l'ordre de l'armée qui le signala à l'affaire de l'Affroun, pour la présence d'esprit dont il fit preuve, et l'élan qu'il montra dans son régiment, infiniment plus faible, contre un ennemi supérieur en nombre, le DUC D'ORLÉANS daigna lui en exprimer lui-même sa satisfaction.

Il fut nommé, le 21 juin 1840, maréchal de camp; nommé inspecteur-général de la cavalerie d'Afrique, il n'hésita pas à sacrifier sa position à ses convictions, qu'il soutint énergiquement contre le maréchal SOULT qui, lui-même, après l'en avoir puni et mis à la citadelle de Lille, lui rendit, sans qu'il l'eut sollicité, un commandement en Afrique.

Appelé au commandement de la division active de Mostaganem, il détermina avec sa division, par le combat de Zamora où il commandait, et qu'il livra, le 4 janvier 1843, la soumission de la puissante tribu des Flitas. Le lieutenant-général de LAMORICIERE le reconnut lui-même dans un rapport au gouverneur-général.